



LYON

L'agence à l'écoute (COVID 19)

[Par **Olivier Roussel**, directeur en charge du partenariat et des stratégies métropolitaines, UrbaLyon]

Une crise qui change nos représentations

Si cette crise est porteuse de sens, c'est l'occasion de repenser les politiques publiques. Pour cela il nous a été demandé d'être « en écoute et en proposition » pour tirer les conséquences de la situation et éclairer les futurs possibles. Ces enjeux et questionnements se retrouvent dans les échanges avec nos membres et partenaires. Ils se retrouvent également dans les retours des salariés d'UrbaLyon : leurs ressentis sur la crise, les changements à l'œuvre, les impacts sur les missions et métiers de l'Agence d'urbanisme...

La remise en cause des modes de vie et de l'organisation des territoires autour de 4 enjeux :

- celui des formes de la ville et le rapport que nous entretenons avec elle ;
- celui de notre modèle économique, de la possible reconfiguration des chaînes de valeur et de la relocalisation attendue des appareils productifs ;
- celui des mobilités, de l'accès aux services, du numérique... ;
- enfin celui de l'incertitude sur le monde d'après, des régulations à opérer.

...et des propositions autour de sept problématiques :

1. Une mobilité à réinventer, un espace public à reconfigurer ;
2. les qualités des logements réinterrogées, le besoin d'espace, le logement pour être protégé mais également s'épanouir ;
3. une économie ralentie mais tenue grâce au numérique dont la place dans nos vies et les territoires devient stratégique ;
4. des inégalités sociales mises en lumière, et dans le même temps la renaissance des collectifs ;
5. la santé placée au cœur des préoccupations, l'environnement qui n'est plus une « extériorité » mais le « vivant » ;
6. La densité et la compacité perçues comme des repoussoirs, et non plus comme les clefs des projets urbains ;
7. La nécessité de nouvelles méthodes, dont l'expérimentation, pour s'adapter, coopérer et penser le temps long.

Des questionnements autour des formes urbaines...

La planification apparaît comme un levier de régulation nécessaire pour préserver les ressources et ménager les territoires, mais devant intégrer les logiques essais / erreurs pour prendre en compte les « incertitudes stratégiques ».

Les espaces publics et les formes urbaines sont au cœur des préoccupations : l'application des gestes barrières, l'accentuation des enjeux santé / climat poussent à leur reconfiguration.

De l'économie et des formes du travail...

L'adaptation des salariés durant le confinement a montré d'autres formes d'organisation possibles, avec un triple défi pour les entreprises : celui de l'agilité dans le rapport aux clients, celui de la responsabilité sociale et environnementale, celui de l'intelligence relationnelle et organisationnelle. Et doivent se penser l'accompagnement des activités en difficulté, notamment dans les centralités, la gestion des vacances commerciales, la régulation des flux logistique liés au e-commerce...

Des mobilités, de l'accès aux services et aux équipements...

La crise a fait prendre conscience de la place du digital dans nos vies et en particulier pour les mobilités et l'accès aux services essentiels. Le rapport au temps est questionné. La crise apparaît comme une opportunité pour opérer les transitions sociale, économique et bien sûr écologique.

De la santé et de l'écologie

A l'évidence, les liens entre politiques urbaines, épanouissement humain et bonne santé physique et mentale des personnes doivent être renforcés. Le défi climatique est devenu prégnant ; la



priorisation des politiques de transition est attendue, avec un défi : l'incertitude du monde de demain.

Et des salariés qui chroniquent la crise « In-Covid »

Des salariés ont souhaité aller plus loin que répondre au questionnaire. Ils ont rédigé des chroniques de la crise, sur ce qu'elle questionnait en eux, leur vie, la société, leur métier. Une quinzaine de chroniques ont été rédigées. Elles portent un regard décalé sur la crise, les crises. Elles relatent ses/leurs conséquences, dans un temps qui n'a manqué ni d'oracles ni de conclusions définitives voire sentencieuses. Elles parlent du rapport au temps, de notre alimentation, de la répétition du risque pandémique, de la place de la santé dans notre vision du monde. Elles parlent aussi de souveraineté économique, de justice spatiale, des choix résidentiels, des précarités et des précaires, de la place des technologies dans nos sociétés, de l'implication des individus dans la cité, du rapport au travail, aux biens matériels, à l'altérité... ■